

22 23

DOSSIER SPECTACLE

DESIDERATA

Compagnie Cabas



CIRQUE

MER 12.04 19H30

JEU 13.04 20H30

durée 1h15

BORD DE SCÈNE

à l'issue de la représentation
du mercredi 12.04

DESIDERATA

compagnie
cabas

CRÉATION 2020



BASCULE COREÉENNE, CADRE CORÉÉEN ET
PORTÉES ACROBATIQUES

Sommaire

La rencontre	3
Note d'intention	4
Images, corps et recherches	8
Equipe	9
Partenaires	13
Fiche Technique	14
Contact	15

La rencontre



Nous sommes deux collectifs, un duo de cadre coréen et un quatuor de bascule coréenne. Nous avons tous été formés à l'ENACR (École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-bois), puis au CNAC (Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne). Durant ces cinq années nous avons partagé des expériences artistiques, en exercice ou en spectacle.

En plus des complémentarités présentes dans nos façons de penser, de travailler et de créer; pouvant se ressentir au sein de nos univers respectifs, nous avons découvert la joie des possibilités techniques et artistiques que nous offre le mariage de nos deux disciplines circassiennes. En effet, chacun de ces agrès occupe l'espace aérien à sa manière. L'un en ballant, l'autre en chandelles. Une association permettant une multiplicité acrobatique, d'effets visuels ou rythmiques.

A cela, s'ajoute une discipline que nous avons tous en commun, les portés acrobatiques. Ils emmènent l'acrobatie vers des sensibilités, des prises d'espace bien différentes. Tout cela, nous en avons initié le travail lors de cours spécifiques encadrés par le CNAC ainsi que lors de présentations et représentations artistiques.

Parmi ces moments partagés, plusieurs ont été sous la direction de Sophia Perez; et le désir de continuer les recherches ensemble nous vient de ces collaborations avec elle.

Sophia nous a rassemblé dans un même tableau du spectacle "Soyez libres, c'est un ordre" qu'elle a mit en scène pour l'ENACR. Ce fut notre premier échange.

C'est au Maroc que le second fut possible. Sophia mit en scène le spectacle "A la manière des cigognes" qui réunissait une promotion de Shems'y et une de l'ENACR. Deux écoles, plusieurs cultures. Ce projet permit d'ouvrir les portes d'une parole engagée. Paroles de frontières, d'amitié et de rencontres humaines. Mais aussi d'injustices et d'inégalités, notamment sur la considération et la liberté des femmes.

Depuis, nous nous sommes fait la promesse de continuer nos recherches sur les questions abordées et sur l'association de nos techniques de cirque et d'en faire un nouveau spectacle.

Baptiste Hernan Johannes Martin Rémi Tanguy

Note D'intention

Je travaille sur la « condition de la femme » depuis plus de 10 ans, j'ai ainsi mené de nombreuses recherches autour du thème de l'identité genrée pour différentes œuvres avec les compagnies Cabas, le Nadir, Cheptel Aleïkoum, HVDZ...

Je suis donc ravie d'aborder cette question passionnante avec 6 jeunes hommes aujourd'hui, pour l'avoir essentiellement abordée avec des femmes.

J'ai donc rencontré ce collectif en les mettant en scène à 2 reprises dans le cadre de leur cursus à l'Ecole Nationale des Arts du Cirque.

D'autres ponts nous ont liés, comme leur collaboration avec Guy Alloucherie, avec qui j'ai travaillé et avec qui je partage des approches esthétiques et politiques.

Nos chemins croisés nous ont donc donné envie de pousser le travail ensemble.

Prendre enfin le temps et l'espace, ces 6 artistes, moi même et ce thème qui nous lie, la question du genre, centrale dans mon travail et dans leur coeur de jeunes gens.



Alors, quel est le plan?



Rassembler ces 6 acrobates et leurs 2 spécialités de cirque : le cadre coréen et la bascule coréenne.

Mettre tout ça sur le même plateau, dans le même volume, il est question d'occuper le sol et l'espace aérien avec leurs corps, leurs mots, et leurs peurs, leurs hontes, leurs sensibilités, leurs vanités, leurs joies, leurs faiblesses...

L'art du mouvement dansé s'invitera aussi dans cette œuvre exutoire avec la collaboration de Karine Noël qui injectera une approche chorégraphique à cette pièce.

Et ils vont se lancer ces 6 là !

Prendre un risque entre 7 et 8 m de haut ou celui de se raconter au micro, quel est le plus flippant ? Laisser jaillir des points de vue différents, sensibles, complexes, ne pas être d'accord, ils viennent de France, d'Argentine, du Danemark, d'une famille nombreuse ou pas, ils aiment les femmes, les hommes ou les 2, ils sont politisés ou pas... en tout cas, ils sont habités chacun à leur manière de cette question qui divise.

Aujourd'hui on est Me too, Femen, LGBTQ ou Manif pour tous...

C'est un camp, une étiquette à choisir et défendre, tout nous est mâché, plus qu'à choisir son bord, comme si c'était une question avec une réponse à laquelle adhérer, une sorte de parti.

L'art est au service du complexe et du sensible, il doit à mon avis réinjecter dans ce monde quelque chose de l'ordre de l'humain, de l'affect, de l'émoi...

Nous nous efforcerons donc de dévoiler les aberrations qui les habitent, leurs convictions qui se frottent les unes aux autres, et leurs moments de grâce sur ce thème du genre.

Il sera question de l'embarras, du bouleversement que cette question provoque chez ces artistes, cette jeune génération, celle qui aura vu passer le féminisme de totalement ringard à complètement essentiel et actuel en une affaire Weinstein. Ils crieront au monde ce frisson que cela provoque chez eux, cette secousse, ce vertige, et tenteront de libérer l'expression, premier point de départ à toute révolution.

Nous entendrons leurs voix sur ces questions trop longtemps réservées aux femmes « opprimées ». Ils ne sont pas moins légitimes pour s'emparer de ces sujets!

On verra donc des corps en l'air, des envols, des chutes, des rattrapés, des portés, des courses, des coups de gueule, des poèmes au micro, des danses, des étreintes, des cris, de la brutalité parfois nécessaire à rendre plus percutante la douceur d'après, la tendresse. On verra 6 hommes qui témoignent.



Nous prendrons d'abord le temps de la réflexion, de l'immersion dans les textes, les chansons populaires, les films, les BD, les reportages qui abordent les thèmes de l'égalité des sexes, la question du genre, et le féminisme.

Puis le temps de l'écriture, à chaud, et à froid, libérer la parole, libérer les cœurs, raconter les intérieurs de ces 6 hommes et avoir une matière brute qui sera dite au micro, qui nourrira les danses et une certaine manière de se jeter dans le vide ou vers les autres en l'air.

Prendre parallèlement le temps de développer un art qui leur est propre, à ces 6 là.

De la voltige entre la bascule et le cadre, avec de la banquine et des portés, là au milieu.

Réinventer leur art, leur technique acrobatique pour qu'elle résonne en collectif, et occupe un couloir aérien nouveau.

Comment on procède?

Des corps à l'unisson dans cette voltige, et des voix qui dissonent, ou se répondent et le volume physique, et émotionnel est tout rempli. On en reçoit plein les yeux, et plein le cœur. Une mise en mouvement généreuse, libérée, intense.

Puis la recherche du mouvement dansé sera au service de leurs idées, leurs sensations, au service de la confrontation aussi car elle sera de la partie. Il n'est pas question d'être d'accord, de donner une nouvelle vérité parmi la horde que l'on nous propose déjà, il n'est pas question de rassembler.

Il est donc
question de ?

Il est question de sincérité, d'authenticité, d'oser se livrer, et d'être capable de s'entendre, de s'écouter et parler d'unicité.

Il n'y aura pas une parole d'homme d'aujourd'hui, mais bien de ces 6 humains là.

Avec fureur, joie, tendresse, cruauté, on aura droit à une partie d'eux, une intime, en réponse à cette tristesse du monde qui continue à séparer les genres, les hommes les femmes, et tente à chaque époque d'y trouver un sens.

Ils n'y chercheront pas de sens, ils diront ce que ça leur provoque, ce que ça interroge en eux, ce que ça déclenche...

Ils questionneront ainsi leur identité propre car nous ne tomberons pas dans l'écueil de vous promettre un essai sur l'identité masculine qui est une ineptie.

Il n'y a pas d'identité masculine, tout comme il n'y a pas d'identité féminine, ou d'identité culturelle ou autre grande ligne d'identité censée englober une catégorie d'humains.

Nous détricoterons cela.

Sortir des
débats
convenus
d'aujourd'hui,
sortir du
politique, sortir
de l'actualité,
revenir à
l'intérieur avec
le courage de la
vérité, la nôtre.



Deux Citations

« L'universel réside dans le particulier »

Aristote

Cette citation m'est chère car elle définit mon ambition dans nombre de mes mises en scène. Commencer par raconter des vécus, des émotions, des espérances, des doutes, des préjugés qui nous construisent, une part d'intime, et laisser jaillir de cela quelque chose qui nous relie.

Mon point de départ : les artistes auteurs au plateau, et mon ambition : une certaine résonance de l'humanité plurielle.

« La première résistance au changement social, c'est dire que ce n'est pas nécessaire. »

Gloria Steinem

Cette citation m'interpelle déjà car elle est d'une grande féministe dont j'admire l'engagement.

Egalement car elle éclaire beaucoup de choses que j'ai pu entendre à propos de l'égalité des sexes.

Cette citation aussi pour dire qu'aborder ce sujet, du point de vue de ces hommes, quoi qu'on en pense, est nécessaire pour apporter une pierre à cette réflexion essentielle.



Pour finir, en tant que directrice artistique de la compagnie Cabas, je suis ravie d'accueillir cette belle équipe, ce collectif, le temps de cette création.

Ces 6 artistes et moi même seront fidèles aux lignes esthétiques et politiques de cette compagnie, gardant également à l'esprit un lien particulier à l'action culturelle, chère à Cabas.

Sophia Perez

Images, Corps et recherches

Il y aura :

Une relation entre des corps qui se font balancer et jeter verticalement. Des duos de corps tenus, savants, précis. Des corps seuls, fragiles, tordus, fulgurants, explosifs et exténués. Des bruits de chutes et de percussions claquées. Du danger.

Ils seront attachés et en tension, puis tendres et entassés. En chœur, ils danseront et chanteront. Un banc de poissons à la manière d'un pogo donnera une bagarre symbiotique. Costumés, transformés, dénudés. Ils évolueront, s'exprimeront, s'épuiseront et s'affranchiront

Il y aura:

Des Portés, de la banquine, de la bascule, du cadre coréen, de la capilotraction, des vols entre agrès, la technique et ses mots « short, cho, casse-cou, loin, side, derrière, non, oui, double,yes, bim, colonne à trois, pull up ... ha ça c'était dangereux ! »

Sur le plateau :

Une bascule, un cadre coréen, 6 hommes, 8 tapis à déplacer, à porter, qui cacheront et mettront en avant. Aussi une boule à facette, un piédestal et des talons pour prendre de la hauteur encore, des paillettes, des confettis, des micros, des mégaphones. Des costumes : shorts, robes, pantalons.

On y verra aussi ces hommes nus, ces hommes à nu, des demi-hommes, des hommes empilés, des hommes qui n'en sont pas.

On pourra voir du beau, du laid, du sensuel, des malaises, de la lutte, de la tendresse parce qu'il en faut, parce qu'on en a. Il y aura des mots, des mots crachés, des mots hurlés, des mots chantés, des mot doux et des chuchotés. Il y aura de la musique grattée, soufflée et imaginée, des playbacks assumés.

On va danser. Des danses en groupe, des danses en solo, des slows, des danses Pop, des parades nuptiales, se pousser, se bousculer, se rattraper, s'enlacer, s'embrasser. Et bien sûr du stupide, de l'absurde, de l'inattendu et du ridicule.

On veut que les gens qui viennent voir ce spectacle sortent la larme à l'oeil, avec un sourire sur la face et une idée dans la tête.

On jouera dedans, dehors en face, en rond, sur la lune et peut-être même en Corée du Nord.

Ça jouera d'abord en frontal, Octobre 2020

En extérieur, Printemps 2021

Et en circulaire sur la saison 2021/2022.



Sophia Perez

Après avoir suivi le cursus pédagogique de l'ENACR et du CNAC, Sophia devient voltigeuse professionnelle en 2004.

Dès son arrivée dans le milieu professionnel, elle crée la compagnie Cabas avec Nedjma Benchaïb pour créer leur premier spectacle « Koulouskout ou applaudis ». Sophia cofonde par ailleurs le Cheptel Aleïkoum dans lequel elle éprouve avec passion l'aventure collective.

Elle est auteure interprète avec différentes compagnies tout au long de sa carrière et elle se frotte très tôt à la mise en scène.

En parallèle de créations et tournées avec les compagnie Cabas, Cheptel Aleïkoum, Nushka, le Nadir et d'autres, elle est de plus en plus sollicitée comme œil extérieur.

Attirée par ce travail là, elle monte en 2009 une création depuis cette place de metteuse en scène « Les yeux pour » de la compagnie Cabas réunissant 5 femmes.

En 2011, elle est invitée à faire la mise en scène de « Chienne ou louve » du Cheptel Aleïkoum qui traite de la condition féminine.

Tout le travail qu'elle mène en actions culturelles est aussi pour elle un beau terrain d'expérimentations. Elle défend une place de metteuse en scène auprès de nombreux publics qu'elle s'enthousiasme à accompagner vers la création artistique.

En 2013, elle participe à la création d'« Aimer si fort » de la compagnie HVDZ et cette collaboration avec Guy Alloucherie sera déterminante dans son parcours de metteuse en scène. Elle mènera à la suite avec la compagnie HVDZ plusieurs Veillées qui vont également nourrir son ambition pour les projets transversaux.

Elle enchaîne ensuite de nombreuses commandes de mises en scène de 2014 à 2019 :

« Tenir debout » des compagnies Cabas et association Polysons,

« Les fils du temps » d'une promotion de Shemsy et de la compagnie Cabas.

« Soyez libres, c'est un ordre. » d'une promotion de l'ENACR et de la compagnie Cabas.

« On s'occupe de tout » de la compagnie Les frères Locomotives / Fanfare TOTO.

« A la manière des cigognes » de promotions de l'ENACR et de Shemsy, et de la compagnie Cabas.

« Porque nos fuimos » d'une promotion de Piste d'Azur et de la compagnie Cabas.

« Journal de nos corps » de la compagnie Aller Retour.

« Rien qu'une fois, faire des vagues » d'une promotion de Piste d'Azur et de la compagnie Cabas.

« Parfois, ils crient contre le vent » de la compagnie Cabas.

Elle est ainsi sollicitée à plusieurs reprises pour mettre en scène de jeunes artistes. Elle appréhende ces moments comme des laboratoires géants pendant lesquels elle fait le lien entre ses aspirations, cette nouvelle génération inspirante, et une démarche de transmission réjouissante.

Elle se forme également aux penseurs de la transformation sociale, à l'éducation populaire et au théâtre de l'opprimé pour nourrir ses mises en scène.



Rémi Auzanneau

J'ai la tête en l'air, et le corps qui suit, toujours à viser la lune, bien sûr le point levé !

Parfois au sol, à gratter trois accords je cherche à tâtons. J'aime changer de peau, être quelqu'un puis quelqu'un d'autre. Je cherche à me définir en espérant.

Hernan Elencwajg

Aucune limite pour l'humour. Pantoufles, maté et une bonne dose de variété argentine. Ceux qui ne me connaissent pas peuvent penser que je suis un idiot antipathique et ceux qui me connaissent peuvent le confirmer. J'aime bien discuter sans avoir une réponse.



Johanne Holm Veje

Je suis le plus grand du collectif. Je suis le plus nordique du collectif. Je suis toujours là pour t'attraper. Il faut pas m'énerver. Tu n'as qu'une chance avec moi. Mes yeux bleus, mon sourire et ma tête imberbe peuvent te surprendre. Il faut pas se fier aux apparences. Mais avant tout je suis quelqu'un de gentil.

Tanguy Pelayo

Je suis gentil, je sais pas dire non, je m'excuse tout le temps. Entre sagesse et volupté, sensibilité et pragmatisme, vrilles et saltos, j'aspire à une vie sans conditionnement mental ou extérieur.

Je veux être présent pour nous.



Baptiste Petit

Je suis né entouré de poulets et de cochons. Certains me considèrent comme un point relais entre les gens d'autre comme un hyperactif fatiguant. Aujourd'hui rempli d'une envie de créer, de douter, de parler, de voltiger, de partager le cirque. Un cirque que j'aimerais populaire et politique, solidaire et déjanté.

Martin Richard

Je m'aime en Drag écoutant du rap hardcore, Starmania et Iron Maiden. Je suis fait de paradoxes mais prend des positions fortes, je camoufle mes hésitations qui torturent et me questionne sur mon genre. J'aime les perles parce que sans les perles nous ne sommes rien. J'aime apprendre et la taille ça compte pas.



Karine Noël

Je me suis toujours questionnée sur la manière la plus juste d'articuler les domaines artistiques aux techniques de cirque et plus particulièrement le mouvement dansé.

Aider à acquérir plus de liberté, d'autonomie et de confiance.

Apprendre à questionner l'individu sur le sens du mouvement qu'il donne à sa pratique circassienne en gardant une vision créative et artistique.

C'est le sens de mon travail.



Je connais Sophia Perez depuis des années et l'accompagne sur ses créations, notamment au sein de sa compagnie Cabas. Je trouve auprès d'elle une complicité et une complémentarité qui me réjouit. Je connais bien aussi les 6 artistes de ce projet, je les accompagne depuis leur entrée à l'ENACR. Je suis ravie de poursuivre ici ma rencontre avec eux, qu'elle soit artistique, sensible et humaine. J'aime le fait que nous soyons tous et toutes relié.e.s dans nos parcours et notre histoire. Auprès d'eux, le dépassement et l'engagement pour ce à quoi l'on croie prend du sens et de la force.

Karine commence sa formation au conservatoire de Paris en danse classique.

Mais très vite c'est la rencontre avec des personnes importantes et précieuses qui donne un nouveau souffle à son approche de la danse.

Elle poursuit son apprentissage au travers de la danse contemporaine dans une formation très pluridisciplinaire : arts martiaux, arts plastique, théâtre et cirque.

Elle est ensuite interprète dans différentes compagnies de danse et ensuite de cirque en parallèle. Très vite les choses se sont liées. Elle fonde la compagnie « Chût » avec l'envie de créer des spectacles et des rencontres transversales. Et travaille avec des compagnies de cirque en tant qu'« oeil extérieur. »

Karine donne des cours de danse et effectue un accompagnement artistique à l'ENACR pendant de nombreuses années tout en poursuivant des projets créatifs.

Parallèlement, elle se forme à de nombreuses techniques somatiques.

Aujourd'hui elle donne principalement des cours au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne comme référente pour le mouvement et intervient aussi à l'école du Lido à Toulouse et à l'école de cirque de Bordeaux où elle travaille sur un projet pilote qui questionne tout son travail « Le mouvement circassien ».





Vincent Van Tilbeurgh

« Responsable technique », ces mots austères m'ont toujours fait peur. Je me vois plus en bricolo, poseur de limites ou ouvreur de portes.

Près à relever le défi improbable qu'est la création d'un spectacle.

J'aime la concentration, le trac, l'émotion, le contact humain, l'adrénaline, la beauté, aussi bien sur un plateau que sur les parois montagnardes.

J'aime travailler avec des équipes qui permettent de croire qu'un nouveau monde est possible.

Vincent découvre sa voie à 14 ans en allant voir un spectacle avec le collègue : la lumière dans le spectacle vivant.

Après une courte formation et un début dans les théâtres parisiens, il découvre le travail de compagnie avec Serge Keuten de l'Opéra de Paris, cette rencontre et dix années de créations lumières et plastiques ont révélé un attrait grandissant pour la création sous toutes ces formes.

Il intègre la compagnie THE SOFA TRIO, basée à Budapest, et pendant dix ans travaille comme créateur, régisseur, et regard extérieur. Il travaille aussi comme régisseur général avec Jérôme Savary, Christian Rist, Pierre Pradinas.

Parallèlement au spectacle, il parcourt fréquemment la montagne en quête de verticalité, c'est donc naturellement qu'il intègre le monde du cirque en 2000 au Centre National des Arts du Cirque, puis à l'École Nationale des Arts du Cirque.

En 2017, Vincent repart travailler comme indépendant auprès de diverses compagnies ou structure telles que la Cie LA FLUX, la Cie CABAS, et le Festival Mondial du Cirque de Demain.

Colombine Jacquemont

J'ai grandi entourée de Musique et Théâtre. J'ai fait du piano mon plus grand confident, puis de la harpe une amie. J'ai découvert ensuite que je pouvais écrire à mon tour, avec des notes, mais surtout avec des sons. J'ai découvert que je pouvais les faire vivre sur un plateau de théâtre, les mettre en scène pour participer à un récit, accompagner des corps. Que je pouvais même créer des sons au plateau, sur un piano ou par des bruitages en direct. Surtout que je pouvais avoir une place au sein d'équipes réunies dans un même but, celui de raconter ensemble, de faire spectacle.



Dans la continuité des études musicales (piano, harpe) qu'elle poursuit depuis son enfance, Colombine Jacquemont s'initie aux métiers du son au cours de la double-licence de 'Sciences et Musicologie' à l'Université Paris-Sorbonne.

Sensibilisée depuis son enfance au monde de la scène à travers de nombreux concerts et spectacles, elle intègre donc en 2015 le Master de Conception Sonore de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. Pendant trois années, Colombine y aborde les différents domaines techniques et créatifs du son pour le spectacle vivant et l'audiovisuel ; tout en continuant ses études musicales au Conservatoire de Lyon.

Elle se construit ainsi une esthétique propre en tant que créatrice sonore autour de multiples projets, notamment !!!, atelier-spectacle dirigé par Pierre Meunier et Marguerite Bordat, ou encore Pucelle de Gwendoline Soublin, dirigé par Marion Lévêque.

À l'issue de l'ENSATT en 2018, elle lance son parcours professionnel en tant que créatrice sonore pour le théâtre sur les spectacles Grande Ourse (Cie La Guilde), Moby Dick, Oratorio électro (Marlou Théâtre), mais aussi sous la direction d'Éric Ruf pour La Vie de Galilée (Comédie-Française). Pour les spectacles Barbe Bleue ou le quotidien d'un monstre (Cie des Passantes), et Atar (Cie de cirque CerclhOm), Colombine compose la musique et joue en direct au plateau piano, ambiances sonores, et bruitages.

Coproducteurs confirmés :

CIRCA PNC Auch Occitanie

Cirk'Eole

Région Grand Est et Le CNAC

Le Plus Petit Cirque Du Monde

Agora PNC Boulazac Aquitaine

Le Palc PNC

La Brèche et Le Cirque Théâtre d'Elbeuf 2 PNC
en Normandie

Archaos PNC

Accueil en résidence

Le Cheptel Aleïkoum

Théâtre Louis Aragon / Tremblay en France
(93)

Soutiens

Aide à la création DRAC Ile de France

Aide à la création DGCA



RENCONTRONS-NOUS !

Afin de vous renseigner, d'organiser votre sortie, de préparer la venue de vos élèves, de mettre en place des projets d'action culturelle... n'hésitez pas à contacter l'équipe des relations avec les publics ainsi que le service éducatif du Théâtre du Beauvaisis.

SERVICE DES RELATIONS AVEC LES PUBLICS

Bérangère ANDRÉ, responsable du service
berangereandre@theatredubeauvaisis.com - 03 44 06 08 26

Christine BRAZ-PROUST
christinebraz@theatredubeauvaisis.com - 03 44 06 08 23

Diane DANJIULOIU
dianedanciuloiu@theatredubeauvaisis.com - 03 44 06 08 27

SERVICE ÉDUCATIF DU THÉÂTRE DU BEAUVAISIS

L'enseignant détaché du Rectorat a pour missions :

- d'informer le milieu scolaire
- d'accompagner les projets
- de proposer des formations aux enseignants
- de produire et mettre à disposition des ressources pédagogiques

Sabrina DUBOS - serviceeducatif@theatredubeauvaisis.com
Présence au Théâtre le vendredi de 14H à 18H

THÉÂTRE DU BEAUVAISIS - SCÈNE NATIONALE
direction Xavier Croci
40 rue Vinot Préfontaine - 60007 BEAUVAISIS cedex

Administration & Billetterie
03 44 06 08 20
billetterie@theatredubeauvaisis.com

WWW.THEATREDUBEAUVAISIS.COM

Théâtre
du SCÈNE NATIONALE
BEAUVAISIS **Beau**
vaisis